

« On rencontre tellement de détresse »

L'association Art, Culture et Foi a choisi cette année d'axer le festival qu'elle organise sur le thème de la fin de vie. La deuxième conférence, qui traitera du moment où la vie s'arrête, est programmée ce lundi, à 19 h 30, au cinéma le Quarto.

Après une première séance orientée sur le projet d'une vie sans limite, avec l'intervention de Thierry Magnin, la deuxième traitera du moment où la vie s'arrête, avec deux intervenantes, Marie-Astrid Leonardi, médecin urgentiste et Renée Duplin, de l'association Jalnav. Elle nous fait part de son expérience.



■ Renée Duplin.

Photo Jean-Marc BERTHOMIER

« On leur apporte une présence, on écoute, on soutient »

Pouvez-vous nous présenter Jalnav ?

« L'association Jalnav (Jusqu'à la mort accompagner la vie) est une association laïque, créée à Saint-Étienne en 1992. Elle compte actuellement 132 adhérents, pour seulement 45 bénévoles accompagnants, formés. Malheureusement, les personnes sont vieillissantes et il est difficile de renouveler les accompagnants. Nous intervenons dans les hôpitaux, Nord, Bellevue, Le Chambon-Feugerolles, Firminy ainsi que dans des Ehpad, dans des centres de long séjour ou à l'ICL. »

Comment avez-vous rejoint Jalnav ?

« Ça s'est fait assez naturellement. Je suis une ancienne infirmière et lorsque j'ai cessé le travail, rejoindre Jalnav m'a semblé une évidence. Je suis bénévole depuis quatre ans et je suis accompagnante au service de soins

palliatifs de Bellevue, tous les lundis après-midi. Ce n'est pas facile tous les jours, même si j'étais dans le métier, on rencontre tellement de détresse. Les relations avec les soignants sont bonnes, nous devons rester dans notre rôle de bénévole mais nous arrivons à nous faire notre petite place. »

Qu'est ce qui vous a le plus marqué ?

« J'ai été surprise par le grand nombre de personnes qui sont seules. On leur apporte une présence, on discute de tout et de rien. Petit à petit, il s'établit un rapport de confiance. Les gens nous attendent et sont contents de nous voir. Parfois on échange des banalités, parfois ils nous parlent de leur peur. Nous avons aussi beaucoup de relations avec les proches autour d'un café, dans un petit salon. On est là, on écoute, on soutient par notre présence. Parfois les gens parlent, parfois même ils pleurent. On écoute beaucoup, on ne parle que très peu. »

CONTACT Jalnav : 16, rue Michel-Servet à Saint-Étienne, Permanences : lundi et jeudi, de 16 à 18 heures (sauf fêtes)
Permanence téléphonique : 04.77.37.70.38.
www.jalnav-federation.fr